Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 42 (1913)

Heft: 12

Rubrik: Chronique scolaire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

une anecdote, une réflexion, un récit de quelques lignes forme la matière d'un numéro. Chaque canton a son petit chapitre composé d'une dizaine d'exercices. Le volume contient un dictionnaire des vocables employés.

* * *

Schlüssel zu Cours pratique, Grammaire et lectures zu den deutschen Übungsstücken, von P. BANDERET und Ph. REINHARD, petit in-8° cartonné de 94 pages, Berne, Imprimerie Francke, prix 3 fr.

Cet ouvrage n'est précédé d'aucune préface méthodique. Les auteurs ont supposé que le procédé appliqué dans leur cours de langue est assez connu. Ils ont simplement voulu donner des exercices gradués et distribués sous les titres suivants : *Cours pratique* qui contient 133 courtes leçons ; *Grammaire et lectures* divisé en trois parties contenant la première 86 leçons, la seconde 83 leçons et la troisième 86 leçons ; *Deutsche Uebungsstücke* qui renferme 31 thèmes et morceaux. Tous ces exercices correspondent à la *Grammaire et lectures,* et au *Cours pratique* des mêmes auteurs.

* * *

Edouard LOCKROY, **Au hasard de la vie,** notes et souvenirs, préface de Jules Claretie, un vol. in-18° de 294 pages, Paris, Bernard Grasset, 61, rue des Saints-Pères, prix 3 fr. 50.

Homme politique, journaliste, ministre, Lockroy a eu dans sa vie des heures variées ; il a parcouru tous les champs de l'activité et connu beaucoup d'hommes. Malgré la multitude des affaires, il a trouvé le moyen de garder pour soi quelques moitiés d'heures, où il a noté avec soin le fait du jour, la physionomie entrevue, l'événement auquel il était mêlé. Il a réuni de cette manière de nombreuses pages qui dorment encore dans l'amas des papiers et parmi lesquelles il a choisi celles qu'il vient de publier. C'est le récit décousu, fait de chapitres disparates, d'un petit nombre d'heures, dont le souvenir est resté particulièrement gravé dans sa mémoire. On y trouve des notes de voyages en Sicile, en Syrie, en Espagne et ailleurs ; des anecdotes relatives à Garibaldi, Renan, Thiers, Abdul Hamid et Victor Hugo ; des impressions directes, des sensations que lui ont laissées les hommes et les choses, reproduites sans apparat de style et sans préoccupation affichée de propagande irréligieuse ou révolutionnaire. J. F.

CHRONIQUE SCOLAIRE

Fribourg. — Voici la statistique des étudiants de l'Université au semestre d'été 1913. Les chiffres ne se rapportent qu'aux étudiants immatriculés et nous donnons chaque fois entre parenthèses les chiffres correspondants du semestre d'hiver passé. Total des étudiants immatriculés : 574 (553). La Faculté de théologie compte 258 (253) étudiants immatriculés ; la

Faculté de droit 95 (93); la Faculté des lettres 110 (105) et la Faculté des sciences 111 (102). Au point de vue de la nationalité, nous comptons 201 (186) Suisses, qui se répartissent de la manière suivante sur les différents cantons : Fribourg 48, Saint-Gall 30, Valais 14, Grisons 13, Tessin 12, Soleure 11, Schwyz 9, Argovie et Berne 7, Vaud 5, Thurgovie, Uri et Zoug 4, Zurich 3, Bâle 3, Nidwald 2, Genève, Glaris et Neuchâtel 1. Les cantons de Schaffhouse et Appenzell seuls ne sont pas représentés. Le nombre total des étudiants étrangers est de 373 (367). Voici les chiffres pour les différentes nationalités : Allemagne 117, Russie (Pologne et Lithuanie) 79, France 44, Autriche 28, Italie 18, Grande-Bretagne et Irlande 18, Etats-Unis 15, Portugal 12, Hongrie 10, Bulgarie 8, Hollande 6, Espagne 5, Luxembourg 6, Serbie 2, Argentine 2, Turquie, Brésil, Belgique et Equateur 1.

Genève. — *L'Ecole des Sciences de l'Education (Institut J.-J. Rousseau),* ouverte à Genève à la fin d'octobre dernier par l'initiative du professeur Ed. Claparède et sous la direction de M. Pierre Bovet, achèvera au commencement de juillet sa première année d'existence. Le nombre des élèves réguliers, qui était de 20 au semestre d'hiver, est monté à 29 au semestre d'été. Sans parler des Suisses, ils représentaient, dès cette première année, les nationalités suivantes : Allemagne, Arménie, Belgique, Brésil, Espagne, Etats-Unis, Grèce, Palestine, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Roumanie, Russie. Une soixantaine de personnes, en majorité Suisses, se sont inscrites comme auditeurs à l'un ou l'autre des cours de l'Ecole. L'Ecole a pour but d'orienter les personnes se destinant aux carrières pédagogiques sur l'ensemble des disciplines touchant à l'éducation. Elle vise notamment à les initier aux méthodes scientifiques propres à faire progresser la psychologie de l'enfant et la didactique. L'enseignement est donné essentiellement sous la forme de conférences de séminaire, les élèves faisant sous la direction des professeurs un travail personnel. Cette préoccupation du travail personnel a été en effet caractéristique de tout l'enseignement de l'année. Elle a donné à la vie de l'institut une allure de coopération très active et quasi-familiale. Pendant l'été, notamment, un cours de jardinage instructif, des excursions botaniques, l'installation d'un aquarium et d'un terrarium ont multiplié les occasions de contact avec les enfants qui venaient déjà à l'Institut pour des leçons-types, des examens médico-pédagogiques, des mensurations anthropométriques, des épreuves de didactique expérimentale ou des recherches de

psycho-physiologie. Le programme d'études de l'Institut est envoyé sur demande; s'adresser au Directeur : 5, Place de la Taconnerie, Genève.

— Une école en plein air a été inaugurée officiellement. Elle a été aménagée à l'orée du bois de la Bâtie; le site est idéal, loin de la route poudreuse. L'installation est aussi simple que pratique et hygiénique : une longue construction, comprenant un pavillon central et deux ailes. Du côté du midi, le bâtiment est entièrement ouvert, l'air et le soleil peuvent y entrer librement. Les deux ailes sont affectées l'une aux garçons, l'autre aux fillettes; elles sont meublées de chaises longues, où les enfants peuvent s'étendre pendant les heures de repos. Par le beau temps, les leçons ont lieu en plein air, cela va sans dire, et chaque enfant a un pupitre facilement transportable. Les jours de pluie, les leçons se donnent dans le bâtiment. Les petits élèves arrivent à l'école le matin vers huit heures en tramway et y restent jusqu'au soir; on leur fournit leur repas de midi ainsi que les « dix heures » et le goûter. Pour cela une cuisine a été installée dans le pavillon central. Un vaste terrain a été réservé autour de l'école; une partie est affectée à diverses cultures, chaque enfant ayant son petit jardin.

France. — Sous la présidence du cardinal Amette, la Société générale d'éducation et d'enseignement a tenu son assemblée générale, en présence d'une très nombreuse assistance et de plusieurs sénateurs, députés et conseillers municipaux. Le dévoué président de la Société, le colonel Keller, a rappelé les services qu'elle avait rendus à la cause de l'enseignement libre depuis quarante ans. Au cours du dernier exercice, 80 écoles ont été secourues et ont reçu 63,000 francs de subsides. Les charges de la Société augmentent du reste sans relâche, puisque chaque année s'ouvrent des centaines d'écoles libres nouvelles. Aussi serait-il indispensable que son budget s'accrût en proportion. En terminant, le colonel Keller a invité les membres de la Société à se préoccuper vivement de l'enseignement des jeunes filles et des moyens de le développer sans nuire à leur foi religieuse et au rôle que la loi divine leur assigne dans la famille.

M. Salmon Legagneux, avocat à la Cour d'appel, a présenté ensuite un rapport sur les travaux du Comité du contentieux. Rien ne pouvait mieux montrer l'effort formidable réalisé par la Société, car ce Comité est à tout instant consulté sur les conditions d'aménagement et d'ouverture des écoles, la question des maîtres, l'attribution d'immeubles, l'enseigne-

ment, sans compter les mille difficultés qui surgissent avec une administration souvent tracassière, parfois malveillante. Le comte de Las Cazes, sénateur, prononça un très beau discours sur la persévérance qu'ont montrée les catholiques de France depuis trente ans pour garder leurs œuvres intactes et même les développer. La séance prit fin sur une allocution vibrante de Mgr Amette qui tint à féliciter, en son nom et en celui de ses collègues de l'épiscopat, la Société d'éducation de tout le bien qu'elle fait autour d'elle.

Allemagne. — L'Association musicale pédagogique allemande « Deutsche Musikpädagogische Verband » a tenu à Berlin, du 26 au 30 mars dernier, un congrès annoncé comme « international », où il ne semble pas qu'ait eu lieu une bien large participation des professeurs étrangers à l'Allemagne et aux pays de langue allemande, mais où ont été cependant étudiées, d'une manière profitable à toutes les nations, beaucoup de questions générales. On y a traité de l'enseignement primaire et de l'enseignement populaire de la musique, sans dissimuler la médiocrité des résultats obtenus, quant à l'*éducation* du goût musical chez les masses; et l'absence de jugement esthétique chez une grande partie du peuple allemand a été publiquement déplorée par un professeur de Berlin qui s'est élevé avec force contre « le répertoire musical immonde » (musikalischen Schund), équivalent de la basse littérature. On a préconisé des concerts gratuits, dans lesquels de véritables musiciens enseigneraient au peuple et aux enfants, par l'audition, ce qu'est la véritable musique; et l'on a reconnu que la lutte contre le mauvais goût faisait partie de la lutte contre les mauvaises mœurs. Les professeurs réunis à Berlin ont échangé aussi des vues et bon nombre de « recettes » sur l'enseignement du chant dans les écoles primaires, où ils ont constaté que beaucoup de choses avaient été faites, mais qu'il en restait beaucoup à faire, sur lesquelles on n'est point arrivé encore à s'entendre, et notamment sur la manière d'habituer les enfants à lire la musique à première vue.

— A l'Université de Strasbourg, il y a seulement quatre professeurs catholiques (hormis ceux de la Faculté de théologie catholique), tandis que 61 sont protestants et 6 juifs. La situation n'est pas moins défavorable dans la catholique Bavière. Là, il y a trois Universités, deux fondées aux beaux temps catholiques et par des catholiques, une *(Erlangen)* fondée après la Réforme. Cette dernière a conservé son caractère protestant presque pur, car rarement il y a eu chez elle des professeurs catholiques. Dans les deux autres Uni-

versités, au contraire, le caractère catholique n'est plus reconnaissable. Par exemple, dans la Faculté de philosophie de Munich, à la première section, sur 34 professeurs, 7 seulement sont des catholiques, et l'un d'eux sera bientôt remplacé par un protestant. A la seconde section, les 15 professeurs ordinaires sont tous protestants. La même chose s'observe dans les autre Facultés; dans celle des sciences seulement, la proportion est un peu moins injuste. Ce fait de la prépondérance de l'élément protestant dans le corps des professeurs universitaires s'explique par le rôle prépondérant qu'ont les professeurs dans les nominations de leurs collègues.

MUSÉE PÉDAGOGIQUE DE FRIBOURG

ACQUISITIONS RÉCENTES

Chaque objet et ouvrage annoncés peuvent être demandés en prêt, dès ce jour. Pour obtenir les ouvrages, il suffit d'indiquer les numéros placés à la suite du titre de l'ouvrage.

Nouveaux achats et dons reçus

Klein Félix. — Mon filleul au « Jardin d'enfant ». Comment il s'instruit. XXXI 91.

Bezard J. — La classe de français. Journal d'un professeur. XXXI 90.

Idem. — De la méthode littéraire. Journal d'un professeur. XXXI 89.

Auteurs latins, Les. Henzet. — Histoires choisies des écrivains profanes. 2 vol. Livre I, II, IV et V. XXXI 88.

Idem. — Les satires. XXXI 87.

Idem. Horace. — Les épîtres. XXXI 86.

Idem. Horace. — Les odes et les épodes. 2 vol. XXXI 85.

Idem. Cornelius Nepos. — Les vies des grands capitaines. XXXI 84.

Idem. Cicéron. — Les Catilinaires. XXXI 83.

Idem. Virgile. — L'Enéide. 3 vol. Liv. I, II, III, VI et VIII. XXXI 82.

Rosier W. — Histoire illustrée de la Suisse à l'usage des écoles primaires. XXVIII 44. — Deutsche Kunsterziehung. XXVIII 43.

Auteurs latins, Les. — Les Géorgiques. XXXI 81.

Idem. Quinte-Curce. — Histoire Alexandre-le-Grand. XXXI 80.

Lehrgänge für Knabenarbeitsschulen. Papparbeiten *Adolf-Kapp*. Holzarbeiten, *Hermann Muller*. X 82.

Reymond Maxime. — L'évêque de Lausanne, comte de Vaud. X 81.

Idem. — Le testament de la reine Berthe. X 80.

Idem. — Mes plus jolis contes de fées. X 79.